

100% Recherche

Le journal de ceux qui luttent contre le cancer

MAI 2025
N° ISSN 2426-3753

N°43



Microenvironnement tumoral : de nouveaux angles d'attaque.

CHERCHER POUR GUÉRIR

Pour mettre au point des thérapies efficaces contre les cancers, les chercheurs s'intéressent de plus en plus à tout ce qui, dans l'environnement immédiat des cellules cancéreuses, peut interagir avec celles-ci et favoriser le développement du cancer.

Quand des cellules deviennent cancéreuses, elles cessent d'assurer les missions qu'elles effectuaient auparavant en collaborant avec les cellules qui les entouraient. Pour autant, elles ne se coupent pas de leur environnement. Au contraire, on sait maintenant que leur prolifération, leur résistance aux traitements et leur dissémination doivent beaucoup aux liens qu'elles tissent avec tout ce que les chercheurs appellent le microenvironnement tumoral. Pour

les chercheurs, ces liens sont autant de leviers pour contrer la maladie.

Le microenvironnement tumoral, de quoi s'agit-il ?

Le « microenvironnement tumoral » inclut tous les éléments du tissu dans lequel les cellules cancéreuses sont apparues.

- On y trouve des vaisseaux sanguins, des vaisseaux lymphatiques et parfois des fibres nerveuses.
- Peuvent aussi être présentes des cellules immunitaires qui transitent à

travers tout notre organisme, détectent les agents infectieux ou les cellules infectées ou cancéreuses et organisent leur élimination.

- Enfin, on trouve aussi des cellules dites « de soutien » (des fibroblastes) qui confèrent leur structure aux tissus et y diffusent des ressources nutritives.

Vaisseaux sanguins, de nouvelles voies de traitements

On sait depuis longtemps que le développement d'un cancer -->

édito



Eric Solary
Vice-Président
de la Fondation ARC

Des changements politiques menacent divers aspects de la recherche aux États-Unis. La recherche sur le cancer n'est pas épargnée par les coupes budgétaires et les décisions arbitraires. Par exemple, la vaccination thérapeutique à base d'ARN, très prometteuse dans des cancers aussi graves que le cancer du pancréas, est menacée. Dans ce contexte, certains chercheurs installés aux États-Unis envisagent de quitter le pays. Des chercheurs européens plus jeunes doivent renoncer à compléter leur formation dans ce pays. La Fondation ARC soutient traditionnellement l'intégration des meilleurs talents dans le système de recherche français. Dès le mois de mars, elle a décidé d'amplifier cet effort par un engagement prévisionnel de 3,5 millions d'euros. Il s'agit d'offrir, aux chercheurs en difficulté, l'opportunité de poursuivre leurs travaux en France et d'intégrer la recherche publique. Grâce à votre engagement à nos côtés, nous contribuerons ainsi à préserver des programmes de recherche susceptibles de générer des avancées significatives contre les cancers ! Un grand merci.

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3

Microenvironnement tumoral : de nouveaux angles d'attaque

INNOVER POUR PROGRESSER P4

Développer de nouvelles immunothérapies contre les cancers

QUESTIONS/RÉPONSES P5

L'ESSENTIEL SUR... P6

Les stades d'un cancer

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

CHERCHER POUR GUÉRIR



s'accompagne d'une croissance anormale du réseau sanguin local. Les anti-angiogéniques, médicaments qui ont vu le jour dans les années 90, ont ainsi été développés pour « couper les vivres » (nutriments, oxygène) aux cellules cancéreuses. Aujourd'hui, on comprend encore plus finement comment l'irrigation des tumeurs influence leur métabolisme et leur agressivité. Cela pousse les chercheurs à développer des stratégies visant à restaurer un réseau fonctionnel qui permettrait, entre autres, d'améliorer sa perméabilité aux molécules thérapeutiques.

Des travaux ont aussi montré que certains vaisseaux sanguins tumoraux étaient spécialisés dans l'infiltration des cellules immunitaires capables d'attaquer les cellules cancéreuses. Des alliés précieux ! Favoriser leur production est un objectif important qui pourrait se concrétiser dans les prochaines années.

Le système immunitaire, vers toujours plus d'espoirs thérapeutiques

Il y a trente ans, des travaux ont montré que des freins étaient imposés aux cellules immunitaires par le microenvironnement tumoral et les cellules cancéreuses. Une quinzaine d'années plus tard, on assistait à l'avènement d'immunothérapies basées sur l'utilisation d'anticorps capables de lever ces freins, des traitements qui changent

radicalement le pronostic de milliers de patients chaque année en France. L'un des grands enjeux actuels est de mieux comprendre les ressorts de la mise sous silence de nos défenses naturelles par la tumeur. Quelle est la nature, la quantité, la position des cellules immunitaires au sein des tumeurs ? Sont-elles activées ou « en veille » ? Les méthodes d'analyses se multiplient, toujours plus sophistiquées, pour répondre à ces questions.

Les fibroblastes, des perspectives à plus longue échéance

Dans un tissu, l'émergence d'une tumeur induit très tôt une évolution des fibroblastes, « simples » cellules de soutien qui, par différents processus, en viennent à contribuer à la prolifération et à la dissémination des cellules cancéreuses ou à la résistance aux traitements. Il a par exemple été montré que les fibroblastes pouvaient modifier les mécanismes qui régulent l'infiltration des cellules immunitaires au sein de la tumeur et participer à leur mise sous silence, nous amputant ainsi de nos défenses naturelles.

Irrigation sanguine, composante immunitaire du microenvironnement tumoral, fibroblastes... L'espoir de nouvelles solutions thérapeutiques repose sur la diversité des cibles et la complémentarité des angles d'attaque.

LA RECHERCHE AVANCE...

L'action du microenvironnement sur les défenses immunitaires dans les tumeurs du pancréas

Richard Tomasini est un chercheur de l'INSERM qui dirige une équipe au Centre de recherche en cancérologie de Marseille. Il nous parle des travaux qu'il mène pour comprendre comment le microenvironnement des tumeurs pancréatiques interfère avec le système immunitaire.



« La prise en charge des cancers du pancréas ne progresse que très peu depuis des décennies. Des failles doivent être trouvées pour développer des thérapies efficaces. Les cellules cancéreuses étant très minoritaires dans les tumeurs pancréatiques, à

l'inverse des fibroblastes notamment, l'exploration du microenvironnement tumoral semble particulièrement pertinente. Notre projet se focalise sur le déchiffrement du dialogue que nous suspectons entre les fibroblastes, les adipocytes (cellules qui stockent les graisses) et les cellules immunitaires, locales et distantes. Un dialogue qui, selon des premiers résultats, reposerait sur l'échange, entre ces cellules, de petites vésicules porteuses de messages.

Notre premier objectif est donc de localiser dans les tumeurs toutes ces cellules et de caractériser la nature de leurs échanges. Nous tentons aussi de comprendre comment les messages émis par ces fibroblastes et adipocytes peuvent agir sur des cellules immunitaires distantes, en maturation dans la moelle osseuse.

L'ensemble de ces données doit nous permettre de faire émerger des mécanismes et des marqueurs de l'activité pro-tumorale des cellules du microenvironnement tumoral à travers, notamment, leur capacité à bloquer la réponse immunitaire anti-tumorale et, surtout, des pistes pour imaginer de nouvelles stratégies thérapeutiques contre les cancers du pancréas. »



Richard Tomasini et son équipe.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

354 000 € sur 3 ans,

c'est le soutien financier de la Fondation ARC au projet mené par Richard Tomasini. C'est l'un des 10 projets que nous soutenons via notre appel à projets PANCREAS 2024 pour un montant global de 4,5 millions d'euros. Ces projets explorent chacun un aspect de la biologie du microenvironnement tumoral encore peu étudié dans les cancers du pancréas et parfois novateur en cancérologie.

PAROLES DE CHERCHEURS

Jérôme Cros, Professeur d'anatomie pathologique, à l'Hôpital Beaujon (AP-HP, Clichy)



Notre travail d'anatomopathologiste consiste à observer au microscope des échantillons issus de biopsies ou de pièces opératoires de patients. Après le diagnostic des cellules cancéreuses, on peut également caractériser le microenvironnement (vaisseaux sanguins, cellules immunitaires, fibroblastes). Dans les cancers du pancréas, ce microenvironnement est prépondérant mais ne permet pas (pas encore ?) d'orienter la prise en charge. Pourtant, on sait qu'il joue

un rôle dans la prolifération des cellules cancéreuses. D'importantes pistes thérapeutiques résident d'ailleurs dans le remodelage de ce microenvironnement, pour sensibiliser

les tumeurs pancréatiques à l'action des immunothérapies, notamment. Afin de mieux étudier le microenvironnement de ces tumeurs, nous sommes en train de structurer un réseau de recherche collaboratif, le réseau FRAP*, qui doit faciliter l'accès des chercheurs à des échantillons humains précieux.

* Réseau Français de Recherche contre l'Adénocarcinome du Pancréas

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Développer de nouvelles immunothérapies contre les cancers

Professeur d'immunologie à Aix Marseille Université/Hôpitaux universitaires de Marseille et à l'École Polytechnique, responsable d'une équipe de recherche au Centre d'Immunologie Marseille-Luminy (CIML) et directeur scientifique d'Innate Pharma, membre de l'Académie Nationale de Médecine, **Éric Vivier** est lauréat du 53^e Prix Fondation ARC Léopold Griffuel en recherche translationnelle et clinique.



Quel est l'objectif de vos travaux de recherche ?

Les recherches que je mène visent à mieux comprendre comment mobiliser le système immunitaire des patients contre leur cancer. Je travaille également au transfert des connaissances acquises de ces recherches fondamentales pour développer de nouvelles immunothérapies anti-cancéreuses et les évaluer chez les patients.

Quelles sont les avancées que vous avez obtenues ?

Les immunothérapies actuelles (inhibiteurs de point de contrôle, cellules CAR-T, anticorps bi-spécifiques) visent essentiellement la destruction des cellules cancéreuses par des cellules immunitaires appelées Lymphocytes T.

Avec l'équipe de recherche que j'ai fondée au CIML, nous étudions des cellules immunitaires appelées « natural killers (NK) ». La présence de ces cellules dans les tumeurs est associée à un meilleur pronostic de divers cancers.

Les résultats que nous avons obtenus permettent de mieux comprendre comment ces cellules NK reconnaissent un grand nombre de cellules cancéreuses et parviennent parfois à les détruire ou à activer d'autres cellules immunitaires pour les éliminer. Nous avons notamment découvert les signaux internes d'activation des cellules NK contre les cellules cancéreuses et ceux de leur inhibition.

Comment ces découvertes seront-elles transférées au bénéfice des patients ?

En collaboration avec Innate Pharma, je travaille au développement d'anticorps monoclonaux capables d'activer les cellules NK, dont des anticorps multispécifiques appelés « NK cell engagers » afin qu'elles éliminent les cellules cancéreuses. Certains d'entre eux sont actuellement évalués en essais cliniques chez des patients atteints de divers cancers, notamment des cancers du sang.

L'avis de LA FONDATION



Les prix internationaux Fondation ARC Léopold Griffuel récompensent les travaux de chercheurs ayant abouti à des avancées majeures pour la recherche sur les cancers. Avec une dotation globale de 350 000 € pour cette année, ils comptent parmi les plus importants prix européens en oncologie. Cette 53^e édition a rencontré un franc succès, en atteste la très grande qualité des 27 candidatures examinées. Composé d'éminents spécialistes mondiaux et présidé par le Professeur Hugues de Thé (Collège de France, Paris), le jury a décerné le prix de recherche fondamentale au Docteur Giacomo Cavalli (Montpellier) et Professeur Yang Shi (Oxford, Royaume-Uni) et le prix de recherche clinique et translationnelle au Professeur Éric Vivier (Marseille) pour l'importance de leurs découvertes.

VOTRE DON, ACCÉLÉRATEUR DE PROGRÈS

Sur les cinq dernières années, la Fondation ARC a soutenu 325 projets en immunologie et immunothérapie pour un montant de 70 millions d'euros. Ces projets ont pour objectifs de mieux comprendre les réactions du système immunitaire face à la survenue des cancers et aux traitements, de savoir identifier les patients pour qui les immunothérapies sont efficaces et sans effets indésirables majeurs, de développer de nouvelles immunothérapies contre les cancers.

Pourquoi faire un traitement de chimiothérapie avant une opération ?

L'équipe médicale peut effectivement proposer un traitement de chimiothérapie avant une opération. L'intervention chirurgicale est alors considérée comme le traitement principal visant à traiter la tumeur. La chimiothérapie – que l'on appelle alors « néo-adjuvante » – est considérée comme un traitement visant à « aider » (d'où le qualificatif « adjuvant », « qui aide ») ce traitement principal. L'objectif est de commencer à attaquer la tumeur et d'en réduire la taille pour que la chirurgie soit plus facile à réaliser. Le traitement néo-adjuvant peut être aussi une radiothérapie ou une hormonothérapie. L'objectif reste le même : préparer l'opération lorsque celle-ci est trop risquée ou complexe. Enfin, on parle de chimiothérapie « adjuvante » (ou plus généralement de traitement adjuvant) lorsque celle-ci intervient après l'opération : le but est alors de compléter la chirurgie en réduisant les risques de récurrence.

Est-ce qu'une infection due à un virus peut causer un cancer ?

Certains virus peuvent provoquer des infections capables d'entraîner des lésions susceptibles de favoriser à terme la survenue de cancers.

Parmi les principaux virus dits « oncogéniques » (c'est-à-dire qui peuvent causer un cancer), on retrouve le papillomavirus humain ou HPV (pouvant occasionner des cancers de l'anus, du col de l'utérus, de la cavité orale), les virus des hépatites B et C (cancers du foie et certains lymphomes non hodgkiniens), ou encore le virus d'Epstein-Barr (lymphome de Burkitt, hodgkinien et non-hodgkinien, cancer du nasopharynx).

Les cellules infectées par ces virus peuvent devenir cancéreuses, soit parce que leur patrimoine génétique est altéré et acquière des caractéristiques tumorales, soit parce que le virus perturbe l'environnement des cellules, entraînant une immunodépression (ou une inflammation chronique) ou interagit avec d'autres virus cancérogènes, ce qui à terme crée les conditions favorables à la survenue d'un cancer.

Il existe des moyens de prévention propres à chaque virus : par exemple, les risques liés au HPV sont réduits par la vaccination, l'usage du préservatif ou encore le dépistage (spécifique au cancer du col de l'utérus).

Enfin, si être infecté par un de ces virus oncogéniques augmente le risque de développer un cancer, celui-ci ne survient pas automatiquement : dans 90% des cas, le HPV est éliminé en deux ans sans symptôme par l'organisme.

Cancer du sein : moins de frais à la charge des patientes

En janvier dernier, les parlementaires ont voté une loi visant à améliorer la prise en charge financière de soins et dispositifs médicaux spécifiques liés au traitement du cancer du sein.



Bien que les dépenses liées à la maladie soient couvertes à 100%, certains frais consécutifs aux traitements du cancer du sein ou à l'après-cancer ne sont pas remboursés intégralement. C'est ce qu'on appelle le « reste à charge ». Parmi eux, par exemple : le forfait hospitalier journalier, les dépassements d'honoraires pour des examens de contrôle ou la reconstruction mammaire, des médicaments et des dispositifs spécifiques, de nombreux soins de support... Au final, leur coût pèse lourdement sur le budget des patientes, « 1400 euros par an en moyenne » selon les auteurs de la loi votée en janvier dernier qui prévoit de nombreuses améliorations : prise en charge intégrale du renouvellement des prothèses mammaires, du tatouage médical de l'aréole et du mamelon ou de soutiens-gorges adaptés, forfait spécifique pour l'achat de produits prescrits mais non remboursés aujourd'hui (comme des crèmes contre les sécheresses, le vernis contre la chute des ongles). La loi vise aussi à mieux prendre en charge les soins psychologiques ou nutritionnels ainsi que les séances d'activité physique adaptée. Enfin, un encadrement des dépassements d'honoraires liés aux reconstructions mammaires a été voté. Toutes ces mesures présentent une avancée réelle mais une question émerge immédiatement : quid des autres cancers ?

Pour en savoir plus

La Fondation ARC diffuse une fiche sur la chimiothérapie, détaillant son mode d'action, la manière dont elle se déroule, ses effets secondaires et comment les traiter... Elle peut être commandée gratuitement ou téléchargée sur le site : www.fondation-arc.org ou auprès de notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.



Lorsqu'un patient reçoit un diagnostic de cancer, l'équipe médicale lui indique le stade de sa maladie. S'il existe des systèmes de classification propres à chaque cancer (score de Gleason pour la prostate, classification ACR* pour le sein...), il existe aussi une classification internationale commune à toutes les formes de tumeur solide : la classification TNM.

*ACR signifie American College of Radiology.

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

La Fondation ARC soutient des projets dont l'objectif est de gagner en précision dans la détermination du stade et du grade des cancers. Ils visent à développer des dispositifs d'imagerie médicale plus précis, à identifier des biomarqueurs tumoraux ou sanguins, à automatiser l'analyse des biopsies, à utiliser l'intelligence artificielle pour mieux interpréter l'ensemble des données contribuant au diagnostic d'un cancer. Nous soutenons ainsi depuis 2022 cinq grands programmes sur l'amélioration du diagnostic précoce des cancers du pancréas pour un montant global de 4 millions d'euros.

Pour en savoir plus

La Fondation ARC édite des supports d'information sur les différents types de cancers et traitements. Vous pouvez les commander gratuitement ou les télécharger sur : www.fondation-arc.org, ou auprès de notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09.



LES STADES D'UN CANCER

QU'EST-CE QUE LA CLASSIFICATION TNM ?

Le système international de classification **TNM** qui permet de définir le stade d'un cancer repose sur 3 critères :

Attention !
Ces informations doivent être discutées avec l'oncologue qui peut donner des explications précises et personnalisées.

T la taille de la tumeur (T) :
de T0 (la plus petite)
à T4 (la plus importante)

N l'atteinte ou non des ganglions les plus proches par des cellules cancéreuses (N, comme « node », ganglion en anglais) :
de N0 (pas de ganglions touchés)
à N2-3 (en fonction de l'éloignement et de la localisation anatomique du dernier ganglion touché)

M la présence ou non de métastases (M) dans d'autres parties du corps :
de M0 (absence de métastases)
à M1 (présence de métastases)

Exemple dans le cas d'un cancer du sein :

Cancer de stade 1	Cancer de stade 2	Cancer de stade 3	Cancer de stade 4
Tumeur unique et de petite taille (ex. : T1N0M0)	Volume local plus important (ex. : T2N0M0)	Envahissement des ganglions lymphatiques et/ou des tissus avoisinants (ex. : T1N1M0 ou T3N0M0)	Extension plus large et/ou dissémination dans l'organisme sous forme de métastases (ex. : T2N1M1 ou T4N2M1)

COMMENT DÉTERMINE-T-ON LE STADE D'UN CANCER ?

Le stade **TNM** est déterminé par le bilan d'extension, qui est lui-même réalisé au moyen d'examens diagnostiques complémentaires (IRM, scanner, etc.), variables en fonction du type de cancer et de sa localisation.

STADE ET GRADE : QUELLE DIFFÉRENCE ? QUEL INTÉRÊT ?

Le **stade** permet de mesurer l'évolution d'un cancer, calculée par la présence ou non de métastases. Le **grade**, en revanche, sert à déterminer le degré d'agressivité de la tumeur. Il est mesuré sur une échelle de 1 à 3, en fonction de critères biologiques. Une tumeur de grade 1, moins agressive qu'une tumeur de grade 3, aura un meilleur pronostic.

→ En pratique, le patient recevra souvent l'indication du stade et du grade de sa maladie. Connaissant ces deux informations, l'équipe soignante pourra ajuster au mieux le traitement.

LA FONDATION ARC VOUS RÉPOND

Pourquoi avoir recours à un Comité de Recherche Clinique International ?

Sollicité par le Conseil scientifique de la Fondation ARC, ce comité propose une stratégie de soutien à la recherche clinique spécifique à notre Fondation. Il assure également l'expertise et le suivi de grands programmes. Présidé par le professeur Fabien Calvo (Université de Paris), ce comité est composé de 5 autres membres de renommée internationale, issus de différentes disciplines de la recherche clinique et exerçant leurs activités médicales et scientifiques dans de grands centres de soins en Europe.

Ce comité exprime ainsi une expertise collégiale, indépendante et de qualité.

Les donateurs peuvent-ils rencontrer les chercheurs financés par la Fondation ARC ?

Chaque année, la Fondation ARC organise plusieurs rencontres entre les donateurs et les chercheurs dans les laboratoires de différentes régions. C'est une occasion unique pour les donateurs de découvrir, sur le terrain, comment leur générosité se transforme en avancées concrètes contre le cancer et c'est également un moment privilégié pour les chercheurs qui peuvent partager leurs travaux

avec les donateurs de la Fondation sans que rien ne serait possible. Les dernières visites de laboratoires ont eu lieu le 18 mars au Centre de Recherche des Cordeliers à Paris et le 20 mai au Centre de Recherche en cancérologie de Marseille. Le 6 juin prochain, c'est au Centre Georges François Leclerc de Dijon que la Fondation ARC aura le plaisir d'accueillir ses donateurs. Pour connaître les dates et régions de nos futures rencontres, vous pouvez contacter notre service Relations Donateurs par téléphone au 01 45 59 59 09 ou par mail à donateurs@fondation-arc.org.

LA FONDATION ARC DANS LES MÉDIAS

Journée mondiale contre le cancer

À l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer le 4 février dernier, Nancy Abou-Zeid, Directrice scientifique de la Fondation ARC, a notamment évoqué l'impact croissant de l'intelligence artificielle dans la prise en charge des cancers sur **TV5 Monde** et **France Info TV**.

Un focus particulier a été mis cette année sur l'importance du dépistage du cancer colorectal. Le lancement de notre campagne intitulée « Ne lâchez rien tant qu'ils ne lâchent rien » a convaincu les médias : la journaliste Aline Perraudin en a fait sa chronique sur **RTL**, le journaliste Vincent Duluc a présenté la campagne dans l'émission phare de **TF1** « Bonjour ! » et **France Inter** a également invité Éric Solary, Vice-président de la Fondation ARC, dans l'émission « Le téléphone sonne » pour

répondre aux questions des auditeurs sur le dépistage du cancer colorectal.

Le cancer, une maladie mondiale !

Le New York Times a publié un article sur les initiatives européennes en faveur des chercheurs américains fragilisés par les politiques de l'administration Trump. Parmi ces initiatives, est mentionnée celle de la Fondation ARC qui a débloqué 3,5 millions d'euros pour accueillir les chercheurs dont les travaux sont menacés aux États-Unis.

L'Express a également fait un article sur le sujet afin de savoir comment les pays européens s'organisent pour recruter les scientifiques qui fuient les États-Unis. Il a interrogé Eric Solary qui affirme « qu'il s'agit d'une opération de sauvetage de la recherche, parce que le cancer est une maladie mondiale et qu'il faut la combattre mondialement ».

Les rendez-vous de la Fondation 2025

Du 30 mai au 3 juin : Congrès annuel de l'ASCO (American Society of Clinical Oncology) à Chicago, l'un des plus grands rendez-vous mondiaux de la cancérologie.

6 juin : Visite d'un laboratoire à Dijon pour des échanges privilégiés entre les donateurs et les chercheurs financés par la Fondation.

Du 16 au 22 juin : La Fondation ARC organise la 3^e édition de la semaine « Mobilisation Cancer » avec TFI. La Fondation ARC est co-bénéficiaire de ce temps fort exceptionnel.

18 juin : Soirée *En Chœur, chanter pour la recherche* à Paris.

LA FONDATION ARC À VOTRE ÉCOUTE



Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



www.fondation-arc.org



facebook.com/ARCCancer



[@FondationARC](https://twitter.com/FondationARC)

NOTRE NOUVELLE CAMPAGNE LEGS DANS LES MEDIAS

Un jour, le cancer ne sera plus une menace. VOTRE LEGS À LA RECHERCHE Y AURA CONTRIBUÉ.



Pour visualiser le spot :



Les legs et assurances-vie sont une ressource essentielle pour la Fondation ARC. Ils permettent de financer plus de 50% des projets de recherche que nous soutenons.

Pourtant, bon nombre de personnes ne savent pas que la Fondation ARC, reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des legs. Informer le grand public à ce sujet est donc essentiel.

Ainsi, nous avons lancé début mars une campagne de communication dans les médias pour souligner l'importance de la recherche dans la lutte contre le cancer et sensibiliser le grand public à l'utilité des legs. Peut-être avez-vous vu notre spot sur les grandes chaînes nationales ou notre annonce dans la presse ? L'histoire d'un couple qui a surmonté le cancer après bien des épreuves et savoure maintenant chaque instant de la vie.

Grâce à cette campagne, nous souhaitons renforcer la visibilité de la Fondation ARC en particulier auprès des personnes susceptibles d'être intéressées par la transmission de patrimoine en faveur d'une organisation à but non lucratif. Parce que seule la recherche vaincra le cancer, transmettre à la Fondation ARC c'est donner du sens à son héritage.

La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100 % de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.



« Plus que jamais, la recherche a besoin de nous tous »



J'ai eu le plaisir de participer à deux soirées *En Chœur, chanter pour la recherche*, organisées par la Fondation ARC

en partenariat avec Les Soirées LA LA et ainsi de prendre part, le temps d'une soirée, à une chorale géante en faveur de la recherche sur le cancer. Toujours autant d'émotions, de convivialité et le même sentiment d'engagement pour une cause importante qui nous concerne tous !

Chanter d'abord timidement, se surprendre à chanter juste grâce à une cheffe de chœur exceptionnelle qui nous permet à tous de trouver notre place au sein du chœur ! Ce fut une expérience forte que je recommande vivement !

Durant ces soirées, on ne fait pas que chanter pour la bonne cause, on le fait surtout dans un cadre convivial qui nous rassemble et nous rappelle à tous l'essentiel : être ensemble et œuvrer ensemble. C'est seulement comme cela que nous vaincrons les défis de notre temps, le cancer notamment.

Alors pour finir, chaque voix compte et chaque inscription contribue à faire avancer cette cause essentielle. Plus que jamais, la recherche a besoin de nous tous pour progresser et sauver plus de vies, alors n'hésitez plus et rejoignez la prochaine chorale pour faire raisonner nos voix contre le cancer.

Nous remercions Ponia Nyembo pour son témoignage.

Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL à renvoyer dans l'enveloppe jointe

250 5M10F9350

OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

50 € 80 € 100 €

150 € 200 € autre €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur donner.fondation-arc.org

De la part de : Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

La Fondation ARC ou le tiers qu'elle a mandaté collecte et traite vos données pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation ARC s'engage à ne pas sortir les données hors de l'Union Européenne et à les conserver pendant la durée nécessaire à leur traitement. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange avec des organismes caritatifs. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre

Vous disposez d'un droit d'accès à vos données, de rectification, de limitation de leur traitement, d'opposition à leur utilisation et d'effacement. Le Service Relations Donateurs se tient à votre disposition au 01 45 59 59 09 ou donateurs@fondation-arc.org. Pour toute demande relative au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), contactez le Délégué à la protection des données personnelles : dpo@fondation-arc.org

100 % Recherche – Journal Trimestriel – Fondation ARC pour la recherche sur le cancer – BP 90003 – 94803 Villejuif Cedex – Tél.: 01 45 59 59 59 – www.fondation-arc.org – Représentant légal et Directeur de la publication : François Dupré – Comité éditorial : François Dupré, Sylvie Droubay-Luneau, Chantal Le Gouis, Vanessa Honoré – Rédaction : Raphaël Demonchy, Gwendoline De Piedoue, Émilie Boutinaud, Nicolas Reymes, Sophie Wijkhuisen, Jennifer Coupry, Lucie De La Seiglière, Vanessa Honoré – Réalisation : Studio Goustar – Crédits photos : iStock : gorodenkoff/SeventyFour, AdobeStock : RFBSP, Fabrice Dall'Anese-Fondation ARC, © Xavier Schwebel, DR. – Commission paritaire : 1024H85509 – Dépôt Légal : mai 2025, ISSN 2426-3753 – Imprimeur : La Galiote-Prenant, 70 à 82 rue Auber – 94400 Vitry-sur-Seine – Tirage : 167 496 exemplaires. Ce numéro du Journal 100% Recherche est accompagné du supplément « Assurance-Vie ».